

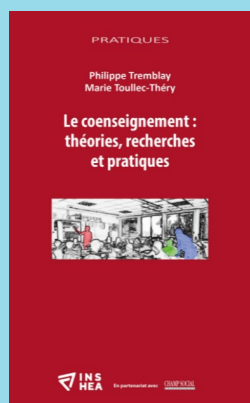
Focus sur deux caractéristiques de pratiques de différenciation pédagogique



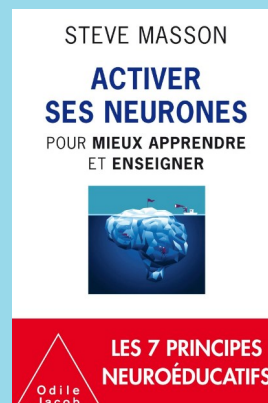
Différenciation *a priori*

Différenciation *a posteriori*

Dossier élaboré sur la base des ressources suivantes



Le coenseignement : théories, recherches et pratiques - Marie TOULLEC-THERY et Philippe TREMBLAY, INSHEA partenariat
Champ social éditions 2020



Activer ses neurones pour mieux apprendre et mieux enseigner-Steve MASSON,
O. Jacob, 2020



Dossier du GT5 dirigé Joëlle PROUST,
(Conseil scientifique du MEN) 2020



<https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1>



<https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1>



<https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1>

Différenciation *a priori*

Cette différenciation est **planifiée à l'avance**. Son but est d'agir de façon **préventive** et **anticiper les difficultés** que pourraient rencontrer **tous les élèves** de la classe lors d'un apprentissage. On peut différencier :

Les contenus

Pour permettre aux élèves de travailler simultanément sur des contenus et/ ou matériels didactiques différents (Caron, 2003)

Par exemple : proposer des textes avec des niveaux de lecture variés, des textes en version audio, des référentiels, des exercices différents, ...

Les processus

Cela concerne la variété de façons dont l'élève va réaliser ses apprentissages et ainsi mieux comprendre l'intention pédagogique (MÉO, 2006)

Par exemple : varier les niveaux de guidance (moments d'autonomie, interventions de l'adulte plus fréquentes, plus ou moins directives...), offrir une approche par modélisation où l'enseignant met un « haut parleur » sur sa pensée pour résoudre un problème tandis que les élèves l'observent, plans de travail, ...

Les structures

Pour permettre au groupe classe de se séparer en sous-groupes d'élèves qui se verront soumettre des contenus différents (en fonction d'évaluations préalables et de leur analyse)

Par exemple : travailler seul, en binôme ou en sous-groupes de besoins ou de niveaux, modifier l'espace-classe, varier les rythmes, ...

Les productions (des élèves)

La différenciation des productions est un moyen qui permet aux élèves de démontrer ce qu'ils ont appris et ce qu'ils peuvent produire. Cela favorise la réussite.

Par exemple : proposer différentes façons de présenter ses travaux : affiche, exposé, diaporama, vidéo,... varier les échéanciers de rendu des travaux, réaliser l'évaluation seul ou en binôme, choisir 2 exercices parmi 5 proposés, ...

Différenciation *a posteriori*

Cette forme de différenciation intervient généralement **à la suite d'un échec** ou de **difficultés rencontrées** par les élèves. (Descampe Robin, Tremblay et Rey, 2014). Les ateliers de remédiation dans lesquels les élèves travaillent en petits groupes avec l'enseignant spécialisé en sont un bon exemple, ainsi que les activités pédagogiques complémentaires. Il s'agit de travailler des points très précis, des notions de base...

Roland Goigoux (2009) propose diverses façons d'accompagner les élèves et nomme cela : « **Les 7 familles de l'aide** »



Fiches détaillées de ces formes d'aide pages suivantes

1.(S')exercer

C'est quoi ? C'est automatiser des procédures	Pour qui ? Pour des élèves qui ont besoin de s'exercer plus longtemps	À quel moment ? Pendant ou à la fin d'un apprentissage
Comment ? En multipliant des exercices d'entraînement comme le font les sportifs et les musiciens ...	Pour quoi ? Pour renforcer les connexions neuronales et donc consolider l'apprentissage et réduire l'oubli (Hebb, 1949)	Pourquoi ? Parce qu'apprendre, c'est développer (aussi) des automatismes

Exemples

- S'exercer à lire à haute voix pour améliorer la fluence et installer des automatismes (liaisons, expressivité de la lecture, prise en compte de la ponctuation...). Si nécessaire, utiliser l'extension de Libre office « lirecouleur » pour pouvoir espacer les mots, colorer les phonèmes, atténuer les lettres muettes, souligner ou segmenter les syllabes, marquer les liaisons, etc.
- Automatiser l'orthographe lexicale de mots appris dans différentes disciplines
- Mémoriser et mobiliser le répertoire additif car les fonctions mnésiques sont essentielles dans l'automatisation des faits numériques (Fayol, 2012)
- S'exercer à adopter des automatismes à la lecture d'un texte narratif en construisant par exemple, des représentations visuelles et mentales de scènes évoquées dans le texte
- Entraîner la mémoire de travail en mémorisant cinq ou six mots que l'on intègre dans la création orale ou écrite de phrases ou d'un texte court
- ...

2. Réviser

C'est quoi ? C'est réactiver des notions. C'est aussi réduire la part d'inconnu en identifiant les attendus d'une évaluation	Pour qui ? Pour tous les élèves... et particulièrement ceux qui ont besoin d'une aide pour mobiliser les connaissances	À quel moment ? A la fin d'un apprentissage Avant une évaluation (et ce, de façon espacée)
Comment ? Par une réactivation ACTIVE de ce qui a été appris (résumer, dessiner, schématiser, manipuler, imaginer, s'auto-évaluer (quiz), enseigner à quelqu'un, s'auto expliquer)	Pour quoi ? Pour exercer une activation neuronale répétée, sachant qu'il faut éviter de s'entraîner trop longtemps pour éviter l'habituation causant la réduction de l'activité cérébrale	Pourquoi ? Parce que l'entraînement à la récupération en mémoire a un effet considérable sur la réussite (autotests, auto-évaluations ...) (Adescope, Trevisan et Sundararajan, 2017)

Quelques rappels ...

- Relire une leçon pour la réviser ne sert à rien car le cerveau subit et n'est pas ACTIF. Cela ne favorise donc pas l'activation des réseaux de neurones
- L'enseignant doit toujours laisser du temps après avoir posé une question (et se taire ...) parce que le processus de récupération en mémoire implique une succession d'étapes qui demandent du temps à l'apprenant. Une synthèse de plusieurs études (Tobin, 1987) montre qu'attendre plus de trois secondes a des effets bénéfiques sur la capacité ultérieure de rappel, mais aussi sur la qualité de la réponse fournie.
- Résumer, dessiner, schématiser, imaginer permet de sélectionner des informations importantes, de les organiser et les intégrer à des connaissances préalables
- Manipuler, s'autoévaluer, enseigner à quelqu'un et s'auto expliquer renforce une construction et compréhension structurée des savoirs

3. Soutenir

C'est quoi ? C'est accompagner l'élève par un étayage, une verbalisation de ses procédures	Pour qui ? Pour les élèves qui présentent des difficultés à entrer dans l'activité pour diverses raisons, ou pour ceux qui agissent de façon impulsive	À quel moment ? Pendant un apprentissage, afin d'éviter le décrochage, la lassitude, la démotivation et la démobilisation
Comment ? En questionnant l'élève sur le but de la tâche (feedback de but), en guidant l'activité de l'élève ou du groupe (feedback de stratégie), en proposant des autorégulation durant la tâche (feedback d'autorégulation) (Proust, 2020)	Pour quoi ? Pour donner des informations à l'apprenant sur sa compréhension et ses progrès dans les apprentissages	Pourquoi ? Parce que la recherche montre le feed back stimule l'activation des mécanismes neuronaux de correction d'erreur, qu'il renforce et augmente la quantité de dopamine, qu'il améliore le pouvoir prédictif du cerveau et aussi, qu'il diminue le risque de répétition d'une erreur (Masson,2020)

Exemples et ressources

- *Visibiléo* (Centre Alain Savary/ENS Lyon), outil d'enseignement et d'apprentissage de la compréhension de textes, propose un protocole de guidance auprès des élèves
- Dossiers ministériels : pour enseigner les nombres, le calcul et la résolution de problèmes au CP, pour enseigner la lecture et l'écriture ...
- ...

4. Préparer

C'est quoi ? C'est préparer un apprentissage	Pour qui ? Pour les élèves qui ont besoin de plus de temps que les autres pour appréhender ce qui est nouveau. Pour ceux qui ont besoin de réduire la part d'inconnu dans un apprentissage	À quel moment ? Avant un apprentissage
Comment ? Par un temps de préparation formel qui précède un apprentissage	Pour quoi ? Pour optimiser les conditions de la compréhension de la future séance collective	Pourquoi ? Parce que décider de s'engager dans une tâche passe TOUJOURS par une étape d'évaluation prédictive (Proust , 2017) : intérêt intrinsèque, effort estimé, prédiction de réussite, importance perçue d'une tâche

Quelques exemples ...

- Pour une tâche de compréhension d'un texte narratif ou documentaire, proposer l'activité « d'éclaboussure de mots » avant l'activité. L'idée n'est pas de « dévoiler » le texte mais de préparer à sa compréhension : 1) L'enseignant écrit préalablement des mots significatifs du texte. 2) Seuls ou par binômes, les élèves essaient de comprendre leur signification par hypothèses, recherche dans le dictionnaire, activités de catégorisation ...
- Lecture d'une situation-problème et schématisation avec guidage pour mobiliser les connaissances de l'élève avant l'apprentissage en classe.
- Lister une série de questions possibles avant une évaluation (*c'est toi l'prof !*)

5. Revenir en arrière

C'est quoi ? C'est reprendre les « bases »	Pour qui ? Pour les élèves qui ont besoin de plus de temps que les autres pour mémoriser, comprendre, appliquer, analyser, évaluer, créer	À quel moment ? Avant, pendant ou après un apprentissage
Comment ? Par un retour sur des notions qui n'ont pas été intégrées	Pour quoi ? Pour viser l'apprentissage dans la zone proximale de développement de l'élève (ce qui est possible d'acquérir étant donné ses acquisitions antérieures)	Pourquoi ? Parce que l'enseignant ne peut pas brûler les étapes : chaque nouvelle acquisition est rendue possible par des acquisitions antérieures

Exemples et ressources

- Revenir sur des apprentissages « de base » avant d'aborder ceux qui sont plus compliqués. Par exemple, pour l'apprentissage d'un temps de conjugaison, revenir sur des temps plus simples.
- Revoir l'ordre alphabétique pour mieux maîtriser la recherche dans le dictionnaire.
- En mathématiques, des temps de manipulations, (qui ne sont pas des fins en soi mais des étapes) sont nécessaires pour accéder au long processus de l'abstraction (Neagoy, 2017). Après la manipulation d'objets vient le temps de la représentation imagée (photo) puis celui de la schématisation (schéma, dessin simple). La dernière étape consiste en une symbolisation ($4+3=7$).
- Réactiver l'utilisation de mots qui ont déjà été étudiés en classe par le biais de la catégorisation, puissant moyen de mémorisation sémantique et lexicale. (Clavet 1997) : boîtes à mots, abécédaires, fleurs lexicales, grilles sémiques...

6. Compenser

C'est quoi ? C'est développer des compétences procédurales requises qui ne sont pas toujours enseignées...	Pour qui ? Pour des élèves qui présentent des difficultés d'organisation, de planification (fonctions exécutives) ou qui réalisent des tâches de façon impulsive	À quel moment ? Pendant un apprentissage
Comment ? En proposant des stratégies, des « trucs » et peut être aussi, des modalités créant un effet de surprise	Pour quoi ? Pour automatiser des stratégies qui conduiront à plus d'efficacité, donc moins de fatigue, et davantage d'autonomie	Pourquoi ? Parce qu'apprendre à mémoriser, à se concentrer, et autres compétences... ça ne va pas de soi pour un novice !

Quelques exemples ...

- Apprendre à prendre des notes de façon manuscrite à partir de courtes vidéos que l'on peut stopper autant que nécessaire (idem de façon numérique en comparant les 2 modalités)
- Apprendre à copier des mots écrits au tableau ou des phrases
- Apprendre à mémoriser une leçon sur la base de cartes conceptuelles ou heuristiques, de flash cards, de quiz, ... pour favoriser l'encodage
- Apprendre à préparer son cartable étapes par étapes
- Apprendre gérer son temps par des estimations préalables, un contrôle et des régulations en utilisant un sablier ou un chronomètre.
- Apprendre à estimer son niveau d'attention nécessaire avant une tâche (programme d'éducation à l'attention ATOLE/ADOLE, Lachaux CRNL/INSERM)

7. Faire autrement

Prénom :

Nom :

Classe :

Besoins de cet(te) élève repérés sur la base de ...

C'est quoi ?

C'est enseigner la même chose mais autrement ou par quelqu'un d'autre

Pour qui ?

Pour les élèves qui sont en rupture avec des apprentissages ou avec certaines modalités d'apprentissage

À quel moment ?

Pendant ou après un apprentissage

Comment ?

- En utilisant des méthodes inédites associées à des feedbacks adéquats
- Avec une autre personne (un pair, autre enseignant...)

Pour quoi ?

Pour donner des encouragements qui attribuent le succès à un processus impliquant effort et utilisation de bonnes stratégies (et non pas succès = talent) (Dwek, 2015)

Pourquoi ?

Parce que faute de motivation, l'élève résiste à s'engager dans un apprentissage qui se trouve pourtant dans sa zone proximale de développement

Exemples et ressources

- Proposer des dictées « particulières » comme la dictée boomerang, la dictée copiée, la dictée valise, la dictée quatuor...(Dubois B, *La dictée de A à Z*, La classe n° 265 janvier 2016, Martin média)
- Organiser des binômes à géométrie variable (Musial, Pradère, Tricot, 2013) :
1) Binôme d'entraide : élèves à niveau scolaire équivalents pour la résolution d'un problème ou une recherche. 2) Binômes de tutorat asymétriques : élèves de niveaux différents qui endossent des rôles différents : tuteur et tuteuré. 3) Binômes de tutorat réciproque : où chaque élève prend alternativement les deux rôles, le rôle du tuteur étant davantage axé sur le feed back que sur l'explication

	Date :	Date :	Date :	Date :	Date :
1. Exercer					
2. Réviser					
3. Soutenir					
4. Préparer					
5. Revenir en arrière					
6. compenser					
7. Faire autrement					